

ASDIWAL
REVUE GENEVOISE D'ANTHROPOLOGIE
ET D'HISTOIRE DES RELIGIONS



SOMMAIRE

Entretiens

CARLO GINZBURG	5
FLORENCE DUPONT	19

Études

BRUCE LINCOLN	
La politique du passé dans les discours sur le futur. Apocalypsimisme et leurs mécontents	35
CAROLINA LÓPEZ-RUIZ	
Sacrifice and the City: Administration and Religion in the Eastern Mediterranean Bronze Age	59
NICOLAS MEYLAN	
Les géants sur la carte: Eddas, Tolkien et Viking Metal	83
ANDRÉ SAUGE	
Du safran pour Artémis	99
SARAH VANDENREYDT	
Le Bouddhisme: philosophie ou religion? Oppositions binaires et constellations conceptuelles dans les discours savants britanniques du XIX ^e siècle	111

Essai

NEIL FORSYTH	
The Sense of an Ending	125

Dossier

MARTA MIATTO	
Pour une histoire critique de l'histoire des religions. Les archives personnelles de Cristiano Grottanelli	143

Notules d'histoire des religions. Troisième série (§10 à 13)

YOURI VOLOKHINE	155
---------------------------	-----

Recherches

CAMILLE CELLÉRIER	
La fable ronsardienne au crible des guerres de religion: une bataille pour le sacré	175
VANESSA MAYORAZ SANTIAGO	
Le pishtaco ou la perpétuelle réactualisation d'un mythe andin	189

Comptes rendus

AARON W. HUGHES, <i>The Study of Judaism. Authenticity, Identity, Scholarship</i> , Albany, NY, SUNY Press, 2013, (Daniel Barbu); ÁGNES A. NAGY, FRANCESCA PRESCENDI éd.s., <i>Sacrifices humains. Dossiers, discours, comparaisons</i> , Turnhout, Brepols, 2013, et PIERRE BONNECHÈRE, RENAUD GAGNÉ éd.s., <i>Sacrifices humains. Perspectives croisées et représentations – Human sacrifice. Cross-cultural Perspectives and Representations</i> , Liège, Presses Universitaires de Liège, 2013 (Francesco Massa); FEDERICO SANTANGELO, <i>Divination, Prediction and the End of the Roman Republic</i> , Cambridge, Cambridge University Press, 2013, (Anne-Angèle Fuchs); ALAN H. SOMMERSTEIN, ANDREW J. BAYLISS, <i>Oath and State in Ancient Greece</i> , Berlin – Boston, De Gruyter, 2013 (Anaïs Marchiando).	195
--	-----

POUR UNE HISTOIRE CRITIQUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS.
LES ARCHIVES PERSONNELLES DE CRISTIANO GROTTANELLI

MARTA MIATTO

Università Ca' Foscari di Venezia

Au mois de juin 2010, quelques semaines après la mort de Cristiano Grottanelli, Philippe Borgeaud lui dédiait quelques mots dans cette même revue: «Je découvris en lui une érudition impressionnante, nourrie d'un désir violent d'en savoir encore et toujours plus, et de ne pas lâcher sa prise, sur des sujets souvent délicats (...) une sorte de soif inextinguible semblait le posséder, essentielle dans sa quête d'une histoire idéologique de l'histoire des religions»¹.

Il s'agit ici de présenter quelques réflexions à propos des archives personnelles de cette figure importante de l'histoire des religions, archives acquises par le Département des Sciences humaines de l'Université Ca' Foscari de Venise, à l'initiative du professeur Lucio Milano. Ces documents, qui constituent un témoignage éloquent de l'ampleur des recherches de Cristiano Grottanelli, malheureusement trop tôt interrompues par la maladie, représentent aussi un véritable trésor pour qui s'intéresse à la fabrique de l'histoire des religions.

La *Biblioteca di Area Umanistica* avait précédemment acquis la bibliothèque personnelle de Grottanelli, riche de onze mille volumes dont le catalogage est achevé depuis le printemps 2012. La totalité des archives (livres et papiers) a été confiée à Anna Perdibon et à moi-même, en vue d'une première mise en ordre, afin de mettre ce matériel à la disposition des étudiants et chercheurs de l'Université. Ce travail s'est révélé véritablement passionnant, nous permettant de découvrir une importante personnalité scientifique, riche, complexe et originale, dont il ne fait aucun doute que l'œuvre doit continuer d'être lue et étudiée.

Avant d'entrer plus précisément dans les archives, il me semble utile d'évoquer quelques éléments de la réflexion de Cristiano Grottanelli, et les traits les plus caractéristiques de cette figure de

1 PHILIPPE BORGEAUD, «Hommage à Cristiano Grottanelli», *Asdiwal* 5 (2010), pp. 5-8, ici p. 5.

chercheur, notamment à la lumière des hommages que lui ont dédiés amis et collègues dans la section *a veglia* du numéro 75 de la revue *Lares*², dirigée par Pietro Clemente, avec lequel Grottanelli avait organisé en 2004 une rencontre interdisciplinaire de grande envergure dialogique sur la question du comparatisme, donnant lieu à une publication particulièrement originale et intéressante du point de vue de l'histoire des religions italienne³. Les hommages recueillis témoignent de la grande estime dont Cristiano Grottanelli jouissait auprès de ses collègues, en particulier à l'étranger. Visiting Professor aux États-Unis, à Chicago et Minneapolis, hôte honoré à Paris, à Genève, et dans d'autres importants centres de recherche européens, il n'a malheureusement pas trouvé, dans le milieu académique italien, le même type de reconnaissance.

Entre science et politique

La notion d'historien des religions n'épuise pas tout ce qu'a été Cristiano Grottanelli. Historien, philologue, critique et éminemment comparatiste, Grottanelli a aussi été un savant qui, doté d'une solide maîtrise embrassant aussi bien les langues sémitiques anciennes que la philosophie contemporaine, n'hésitait pas à franchir les frontières entre différents champs disciplinaires. Ses nombreux travaux, précieux pour les spécialistes de l'Antiquité grecque, romaine ou orientale, sont également féconds pour les sciences humaines en général, de par la complexité autant que par la rigueur de sa méthode, qui combine des ouvertures conceptuelles parfois surprenantes avec un remarquable niveau de compétence et de précision lorsqu'il s'agit d'aborder des documents précis.

Comme le rappelle Bruce Lincoln, l'analyse de Grottanelli intègre une vaste gamme de formes religieuses, d'aires culturelles et de développements historiques, toujours placés sous une lumière nouvelle et révélatrice. Évoquant leur première rencontre (à l'occasion du congrès romain *La soteriologia dei culti orientali dell'impero romano* en 1979), Lincoln écrit : « Il me semblait que je voyais le futur de ma discipline, et à partir de ce moment je compris que Grottanelli était l'historien des religions le plus brillant, le plus érudit et le plus original de notre génération »⁴. La communication de Grottanelli portait sur « Healers and Saviours of the Eastern Mediterranean in Preclassical Times »⁵. Jeune chercheur d'une trentaine d'années qui venait de perdre son maître, Angelo Brelich,

2 *Lares, Rivista quadrimestrale di studi demo-etno-antropologici* 75.2 (2010).

3 PIETRO CLEMENTE, CRISTIANO GROTTANELLI éd.s., *Comparativa/mente*, Firenze, Seid, 2009.

4 BRUCE LINCOLN, « *In memoriam et gratitudinem* », *Lares* 75.2 (2010), pp. 239-248, ici p. 240. En français : *Asdiwal* 5 (2010), pp. 7-16, ici p. 9.

5 CRISTIANO GROTTANELLI, « Healers and Saviours of the Eastern Mediterranean in Preclassical Times », in UGO BIANCHI éd., *La soteriologia dei culti orientali nell'Impero Romano. Atti del colloquio internazionale su la Soteriologia dei Culti Orientali nell'Impero Romano, Roma 24-28 settembre 1979*, Leiden, E. J. Brill, 1982, pp. 649-670.

Grottanelli y abordait la situation de la Grèce des « siècles obscurs », la période qui suit immédiatement l'effondrement de l'organisation palatiale mycénienne, lors de laquelle poètes, guérisseurs, devins et autres spécialistes du culte employés par l'établissement royal perdirent leur place et leurs patrons.

L'amitié et la collaboration entre Lincoln et Grottanelli, qui se reconnaissaient d'une certaine manière comme des « jumeaux de travail », à l'instar d'Henri Hubert et Marcel Mauss⁶, étaient fondées sur un intérêt et un désir partagé, commun à d'autres chercheurs importants de leur génération, celui de faire de la religion un objet d'étude critique, l'éloigner de toute approche phénoménologique et spiritualiste, pour en découvrir les multiples valences, culturelles, idéologiques et symboliques. Ces idées programmatiques furent d'ailleurs présentées dans un essai écrit à deux : « A Brief Note on (Future) Research in the History of Religions », dans *Method & Theory in the Study of Religions* 10 (1985). Dans cet essai, les deux chercheurs insistaient sur le fait que le rôle d'un historien des religions, c'est surtout de formuler des questions (par exemple « qu'est-ce que la "religion" ? », « comment fonctionne-t-elle ? », « comment est-elle structurée ? ») en explorant les institutions, les discours, les pratiques, les acteurs religieux, et les modalités de leurs interactions avec les forces sociales, politiques et économiques.

Les travaux de Grottanelli mettent pleinement en lumière ce projet théorique, aussi complexe qu'ambitieux. Il s'est infatigablement consacré tantôt à des sujets historiques et religieux précis, tantôt à l'histoire de nos études, en particulier à partir de thèmes capitaux dans l'historiographie de la discipline, comme la religion phénicienne, le sacrifice, ou la mythologie comparée, ou encore, lors des dernières années, les idéologies qui auront marqué les acteurs de cette histoire intellectuelle, de Nietzsche à Dumézil, sans oublier Mircea Eliade et son passé controversé. L'attention particulière portée aux pratiques et aux schémas de pensée contemporains est un aspect caractéristique de sa méthode de travail, solidaire d'un fort jugement historique sur la culture européenne du xx^e siècle. Comme le rappelle Clarisse Herrenschmidt, Grottanelli avait une façon très personnelle de poser des questions et de se mesurer aux problèmes classiques de l'histoire des religions du xx^e siècle ; il portait toujours une attention aiguë au contexte culturel et aux idéologies, avec « l'obsession intime de la catastrophe qu'est l'histoire du xx^e siècle »⁷, marquée par la montée des fascismes et du nazisme dans les années 1930. Cette démarche lui permettait d'ouvrir des voies interprétatives inédites et souvent complexes, révélant sa volonté de ne pas suivre une sorte de parcours jalonné de paradigmes préétablis mais au contraire de soumettre chacune de ses hypothèses à une critique documentaire et contextuelle rigoureuse ; des hypothèses qu'il était dès lors capable d'avancer avec une finesse d'analyse et un goût du détail tout à fait uniques.

6 BRUCE LINCOLN, *art. cit.*, p. 241.

7 CLARISSE HERRENSCHMIDT, « Mon ami romain », *Lares* 75.2 (2010), pp. 149-252, ici p. 249.

Cette quête d'une histoire idéologique de l'histoire des religions mentionnée par Philippe Borgeaud consistait, pour Grottanelli, à opérer une synthèse entre ses enquêtes historiques et anthropologiques et sa réflexion politique. C'est d'ailleurs ce que révèle la biographie elle-même de Cristiano Grottanelli. Proche de la gauche extraparlamentaire d'*avanguardia proletaria*, dans les années 1960-1970, Cristiano Grottanelli s'est opposé de manière très conflictuelle à son père, le comte Vinigi de Grottanelli, un africaniste célèbre et figure de proue de l'école romaine d'ethnologie, mais aussi un fervent monarchiste dont le nom était lié aux salons conservateurs romains.

Les tendances anarchistes du jeune Cristiano, et son mépris à l'égard des Grands Hommes (les pères, les patrons et les hommes de pouvoir), qui affleurent dans ses écrits, ne l'empêchèrent pas, au contraire, de travailler avec rigueur, aussi bien du point de vue éthique qu'herméneutique, et l'encouragèrent à trouver une médiation entre recherche et vision politique. Il respectait les façons de penser différentes, tout ce qui pouvait être un acquis pour la connaissance, tout en critiquant avec autant de précision que de passion les simplifications grossières qu'il attribuait à certains de ses collègues. Preuve en est son long et difficile travail sur Dumézil, mené jusqu'à la fin, et ses nombreux débats à cet égard avec des savants tels que Carlo Ginzburg, Luciano Canfora ou Arnaldo Momigliano, responsables à ses yeux d'avoir trop « nazifié » la pensée du père de la trifonctionnalité indo-européenne, en lui attribuant de façon superficielle une idéologie qui ne lui appartenait pas. C'est à cette problématique qu'est consacré le dernier article publié, « Dumézil, la comparazione, gli Indoeuropei » paru dans le volume *Comparativa/mente*, et conçu comme une introduction à un livre sur Dumézil. Il s'agit d'un essai complexe qui met bien en relief les compétences historiques et philologiques de Grottanelli, mais aussi son esprit de contradiction et la tension anthropologique de sa formation⁸.

Comme l'écrit Pietro Clemente, la démarche intellectuelle de Grottanelli n'excluait rien *a priori*, mais elle exigeait de soumettre chaque hypothèse à la critique comparative. Elle était également fondée sur la conviction que chaque connaissance se fonde sur des démonstrations qui savent leur caractère non définitif, attendant toujours des falsifications successives⁹. Cette approche met en valeur une idée de connaissance « faible », ou plutôt ouverte, qui ne possède pas de vérités fortes mais qui – au contraire – critique de telles « vérités », en particulier celles qui dominent le pouvoir et le sens commun.

8 Le premier livre que CRISTIANO GROTTANELLI a écrit en tant qu'unique auteur, *Ideologie, miti, massacri. Indoeuropei di Georges Dumézil*, Palermo, Sellerio, 1993, était dédié à un projet stimulant sur le controversé idéologue de la trifonctionnalité indo-européenne. Parmi ses autres textes sur Dumézil, on rappellera : ID., « Dubuisson, Dumézil, Lévi-Strauss », in DANIEL DUBUISSON, *Mitologie del XX secolo. Dumézil, Lévi-Strauss, con Introduzione di Cristiano Grottanelli e Vittorio Lanternari*, Bari, 1995, pp. 5-11 ; ID., « Dumézil's Aryens in 1941 », *Zeitschrift für Religionswissenschaft* 6 (1998), pp. 207-219.

9 PIETRO CLEMENTE, « "Vedo un posto vuoto a tavola..." Per Cristiano Grottanelli », *Lares* 75.2 (2010), pp. 221-237.

Pour Grottanelli qui aimait, pour ainsi dire, exercer la « critique des grands critiques »¹⁰, il fallait que l'histoire des religions démonte, déconstruise, analyse. Mais aussi qu'elle s'enrichisse d'une multitude de points de vue, qu'elle soit toujours en dialogue serré avec l'histoire des idées et la philosophie, et qu'elle accorde une attention constante aux modalités de construction de ses concepts, avant de les livrer comme des catégories heuristiques, qui ne sont neutres qu'en apparence, à l'anthropologie, la sociologie, ou la psychologie¹¹.

L'ampleur des périodes prises en considération par Grottanelli s'explique par sa position épistémologique particulière, qui l'a amené à pratiquer sans hésitation un comparatisme rigoureux. Grottanelli a souvent souligné les relations qui unissent le passé le plus archaïque au présent, en mettant en exergue la manière dont le passé continue d'influencer le monde moderne¹²; mais son comparatisme n'était pas soumis aux périodisations traditionnelles, ni ne visait à établir des analogies générales. Il s'efforçait au contraire d'évaluer tantôt les différences, tantôt les ressemblances, entre les phénomènes qu'il comparait. Sa position consistait avant tout à ne pas jouer la carte d'une comparaison synthétique, facile et séduisante qui, une fois mis à jour les soi-disant stades les plus anciens d'un phénomène, prétendrait en avoir dévoilé un sens premier, originel, qui en serait aussi l'explication. Tel est d'ailleurs le sens de ses remarques critiques à l'encontre du *Sabbat des sorcières* de Carlo Ginzburg¹³ ou de l'*Homo sacer* de Giorgio Agamben¹⁴. S'il acceptait la notion d'« ambivalence du sacré », et les fondements de la réflexion d'Agamben sur la biopolitique contemporaine, Grottanelli formulait de sérieux doutes quant à l'opportunité de vouloir chercher la racine la plus ancienne de cette institution juridique romaine que le philosophe considérait comme le plus antique paradigme politique de l'Occident, les *arcana imperii* de la souveraineté. Si la comparaison et le dialogue entre monde ancien et monde moderne sont indispensables, il convient néanmoins d'être toujours attentif aux configurations spécifiques des contextes soumis à notre analyse.

En accord avec ce que soulignait déjà l'historien Marc Bloch (« Pour le vocabulaire courant les origines sont un commencement qui explique. Pis encore : qui suffit à expliquer. Là est l'ambiguïté ; là est le danger »¹⁵), Grottanelli rappelait sans cesse que le stade le plus ancien d'un phénomène ne coïncide pas avec l'origine, et que l'origine n'est pas dévoilement d'un sens ultime et caché qui expliquerait à lui seul les phénomènes religieux.

10 *Ibid.*, p. 229.

11 SABINA CRIPPA, « Oltre l'ambiguità » *Lares* 75.2 (2010), pp. 259-261, ici p. 259.

12 GUY G. STROUMSA, « Cristiano Grottanelli, an albatross », *Lares* 75.2 (2010), pp. 263-268, ici p. 264.

13 CARLO GINZBURG, *Storia notturna. Per una decifrazione del sabba*. Torino, Einaudi, 1989. Traduction française : *Le sabbat des sorcières*, Paris, Gallimard, 2002 (orig. 1992). CRISTIANO GROTTANELLI *et al.*, « Discussione su Storia Notturna di Carlo Ginzburg », *Quaderni di Storia* 34 (1991), pp. 103-129.

14 GIORGIO AGAMBEN, *Homo sacer. Il potere sovrano e la nuda vita*, Torino, Einaudi, 1995; « Cristiano Grottanelli e Carlo Sini discutono *Homo sacer*, di Giorgio Agamben », *Iride* 18 (1996), pp. 485-494.

15 MARC BLOCH, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*, Paris, Armand Colin, 1997 (orig. 1949), p. 54.

La bibliothèque et l'archive

Miroir de sa personnalité unique et de son immense curiosité, la bibliothèque personnelle de Cristiano Grottanelli est un véritable trésor, tant par le nombre que par la variété des documents qu'elle contient. Les principales sections thématiques en sont : Littérature classique, grecque et latine, Histoire des religions, Religions du monde classique, Ancien Testament et Histoire des Églises chrétiennes, Anthropologie, Histoire des idées et Histoire moderne. Ceux qui ont eu la chance d'accéder à ce fonds auront pu admirer comment, sur les mêmes étagères (dont la disposition d'origine a été conservée) les sources grecques, les classiques de la littérature allemande ou de la philosophie, des ouvrages d'histoire sociale ou encore des textes religieux indiens sont disposés côte à côte¹⁶. Les archives Grottanelli contiennent également un nombre tout à fait impressionnant de cartes, notes, lettres, tirés-à-part, programmes de congrès et communications, parfois en copies multiples, preuve tangible de la volonté et de la passion du professeur pour la collection méticuleuse des informations.

Lorsqu'elles sont arrivées au département, ces archives étaient réparties dans vingt-sept cartons, contenant chacun plusieurs classeurs recueillant du matériel de nature diverse. La plus grande partie de ce matériel était constituée de tirés-à-part d'articles offerts par d'autres chercheurs, certains dédiés. La plupart de ces chercheurs étaient en effet liés à Grottanelli par des rapports professionnels ou d'amitié. Les classeurs contenaient aussi de nombreux articles de Grottanelli lui-même, pratiquement la totalité de ses publications, sous forme, là aussi, de tirés-à-part ; ou encore des textes dactylographiés, comprenant de nombreuses corrections, annotations et modifications, témoignant ainsi des nombreuses étapes du long et attentif travail qui précède l'élaboration finale des textes publiés. Enfin, la troisième partie du matériel, provisoirement classée sous la rubrique « Documents », regroupait des dossiers d'un genre différent : photocopies, articles de journaux, revues, parties de textes, etc.

La difficulté qui s'est posée d'emblée, résidait dans le fait de savoir s'il fallait oser modifier l'ordre de ce matériel, qui semblait rangé avec attention, mais dont l'agencement n'était pas toujours nécessairement évident. En vue de rendre ces archives accessibles et utilisables, il s'est donc avéré nécessaire de les soustraire à la logique de leur artisan, et de les organiser de façon différente, peut-être plus banale mais aussi plus simple. Nous avons donc séparé l'ensemble des articles publiés de Grottanelli, classés selon leur date de parution entre les années 1970 et les années 2000. Il s'agit de 126 articles scientifiques, auxquels s'ajoutent une vingtaine de compte rendus et quelques articles de journaux. Les tirés-à-part en plusieurs exemplaires ont été mis à la disposition des doctorants, des

¹⁶ Le fonds concernant la littérature française (neuf-cent exemplaires d'éditions de petite taille, datés de la deuxième moitié du XIX^e siècle à la première moitié du XX^e) a été acquis par l'Université de Salerno. [http://www.unisa.it/AREAVII/fondo_antico/fondo_Grottanelli].

enseignants et des étudiants intéressés. Les tirés-à-part d'articles rédigés par des amis ou collègues de Cristiano Grottanelli ont été mis à part et classés selon l'ordre alphabétique de leurs auteurs et l'année de publication (sur le dos de chaque classeur sont inscrits les noms des auteurs). On trouve parmi ces collègues et amis de nombreux historiens des religions, par exemple Wendy Doniger O'Flaherty, Bruce Lincoln, Guy Stroumsa, Ivan Strenski, Philippe Borgeaud, Gustavo Benavides; suivent des antiquisants, des philologues ou des historiens, comme Claude Calame, Marcel Detienne, ou François de Polignac; des orientalistes, comme Riccardo Contini, Lucio Milano, Sergio Ribichini, ou Carlo Zaccagnini; des anthropologues, comme Mary Douglas; mais aussi des dialectologues, des médiévistes, et ainsi de suite.

Le matériel de travail (photocopies, articles, textes, etc.), du moins lorsque la chose était possible, a été classé par domaines thématiques: «Sacrifice», «Prophétie, inspiration, états de possession», «Magie», «Rire et comique»¹⁷, «Mythologie», «Indo-européanisme et études sur Dumézil», «Groupes idéologiques de droite».

Ses longues recherches sur Dumézil et les études indo-européennes, dont on a parlé plus haut, ont en effet incité Grottanelli à se lancer dans d'autres projets sur les orientations politiques de certains courants de la recherche en philosophie, autour de Friedrich Nietzsche, ou en histoire des religions, autour de Mircea Eliade et de son cercle. Des articles comme «Mircea Eliade, Carl Schmitt, René Guénon, 1942»¹⁸, ou «War time connections: Dumézil and Eliade, Eliade and Schmitt, Schmitt and Evola, Drieu La Rochelle and Dumézil»¹⁹, surprennent par la minutie du dossier biographique réuni, qui les font ressembler à des enquêtes ayant pour but d'éclairer la genèse et les développements de ces courants, leurs positions critiques problématiques, et les débats dans lesquels ils s'inscrivent. À travers ces investigations biographiques, menées de manière comparatiste, Grottanelli parvenait à montrer les contradictions internes de ces courants, leurs changements de perspective ou de position politique, non sans un usage systématique et constructif de l'ironie²⁰.

17 Pour une réflexion sur les catégories du rire dans l'antiquité voir CRISTIANO GROTTANELLI, «Modi di ridere nel mondo antico», in ROBERTO ALESSANDRINI, MICHELINA BORSARI éd.s., *Il sorriso dello spirito. Riso, comicità nella cultura religiosa d'Occidente*, Modena, Fondazione Collegio San Carlo, 2000, pp. 19-50.

18 CRISTIANO GROTTANELLI, «Mircea Eliade, Carl Schmitt, René Guénon, 1942», *Revue de l'histoire des religions* 219.3 (2002), pp. 325-356.

19 CRISTIANO GROTTANELLI, «War time connections: Dumézil and Eliade, Eliade and Schmitt, Schmitt and Evola, Drieu La Rochelle and Dumézil», in HORST JÜNGINGER éd., *The Study of Religion under the Impact of Fascism*, Leiden, E. J. Brill, 2008, pp. 303-314.

20 PIETRO CLEMENTE, *art. cit.*, p. 231.

Parcours bibliographique

Un simple regard sur son immense bibliographie nous permet de nous rendre compte que Grottanelli a fréquemment revisité des thèmes familiers, mais sans pour autant se répéter. «*Nothing he did was simple*», écrit Lincoln. Au contraire, ces «retours» lui permettaient d'ajouter certains détails et d'approfondir encore ses analyses. C'est ce dont témoignent notamment ses réflexions sur le sacrifice : dans un volume entièrement consacré à ce sujet, Grottanelli ne se contente pas d'aborder la problématique dans une perspective d'antiquisant, dans le sillage des travaux de Marcel Detienne et Jean-Pierre Vernant, Walter Burkert, ou encore, mais il s'arrête aussi sur les usages métaphoriques du terme, qui rendent compte de la «résistance des idéologies au-delà de la déconstruction du concept»²¹. Dans un chapitre consacré aux «Sacrifici umani tra Monaco e Parigi», il explore le sens nouveau que prend sacrifice humain dans les milieux intellectuels du xx^e siècle, comme les «Cosmiques» de Munich, ou le cercle parisien «Acéphale», lié à Georges Bataille et au Collège de Sociologie, dans un climat culturel où le sacrifice était envisagé comme une possibilité tout à fait concrète.

L'ouverture conceptuelle et l'esprit comparatif de Cristiano Grottanelli apparaît aussi dans un tout autre groupe d'études, entreprises surtout au début de sa carrière, portant sur les textes bibliques. Dans ce domaine, Grottanelli s'intéressait aux relations entre la tradition hébraïque et leur contexte plus large, en particulier les mythes de la Méditerranée ancienne. En comparant les thèmes narratifs bibliques à des thèmes semblables en Grèce, à Rome, en Mésopotamie, en Inde, en Égypte ou en Afrique, Grottanelli a développé une analyse unique et très personnelle, fort différente aussi bien des théories à vocation universaliste alors en cours (phénoménologie, structuralisme, système des archétypes jungiens), que des courants diffusionnistes. Ce grâce à une profonde érudition, une très grande clarté conceptuelle et une capacité de synthèse peu communes. On pense, par exemple, à «Spunti comparativi per la storia biblica di Giuseppe»²², «Per un mitico Giacobbe domestico, pastore e mago», ou encore «Notes on Mediterranean Hospitality»²³, «Possessione carismatica

21 PHILIPPE BORGEAUD, *art. cit.*, p. 5. Voir également CRISTIANO GROTTANELLI, *Il sacrificio*, Roma – Bari, Laterza 1988; ID., «Ideologie del sacrificio umano», in STÉPHANE VERGER éd., *Rites et espaces en pays celte et méditerranéen. Étude comparée à partir du sanctuaire d'Acy-Romance* (Ardennes, France), Rome, École française de Rome, 2000, p. 277-292; CRISTIANO GROTTANELLI, NICOLA PARISE éds., *Sacrificio e società nel mondo antico*, Roma – Bari, 1988.

22 CRISTIANO GROTTANELLI, «Spunti comparativi per la storia biblica di Giuseppe», *Oriens Antiquus* 15 (1976), pp. 115-140.

23 CRISTIANO GROTTANELLI, «Per un mitico Giacobbe domestico, pastore e mago», in PAOLO XELLA éd. *Magia. Studi di Storia delle Religioni in memoria di Raffaella Garosi*, Roma, Bulzoni, 1976, pp. 127-145; ID., «Notes on Mediterranean Hospitality», *Dialoghi di Archeologia* 9 (1976), pp. 186-194.

e razionalizzazione statale nella Bibbia ebraica. Su valore denotativo della “follia” di Saul»²⁴, et «L’Inno ad Hermes e il cantico di Deborah: due facce di un tema mitico»²⁵.

Le pouvoir, et ses opposants, constituent le sujet de nombre de ses travaux des années 1980: «The King’s Grace and the Helpless Woman: A Comparative Study of the Stories of Ruth, Charila, Sita»²⁶; «Tricksters, Scapegoats, Champions, Saviors»²⁷; «Archaic Forms of Rebellion and their Religious Background»²⁸. Viennent ensuite des travaux sur le nourrisson, comme «Aspetti simbolici del latte nella Bibbia»²⁹; le sacrifice et la distribution inégale des parts («Le protocole de la découpe et du partage de la viande dans les banquets européens [XII^e-XV^e siècles]»³⁰); la prophétie et la divination («Faithful Bodies. Ancient Greek Sources on Oriental Eunuchs»³¹, «L’Événios d’Hérodote IX,92-95. Mauvais pasteur, fameux devin»³², «Profezia e scrittura nel Vicino Oriente»³³). Son enquête sur «Prophétie, inspiration, états de possession» s’inscrit dans un projet plus vaste portant sur les mécanismes de relations entre pouvoir et *charisma*, une catégorie à laquelle s’apparente également un ensemble d’éléments qui ne sont pas nécessairement religieux. C’est dans le même cadre qu’il avait lancé, avec Guy G. Strumsa, ce projet ambitieux: *Dynamis, Charisma*,

24 CRISTIANO GROTANELLI, «Possessione carismatica e razionalizzazione statale nella Bibbia ebraica. Su valore denotativo della “follia” di Saul», *Studi Storico-religiosi* 1 (1977), pp. 263-288.

25 CRISTIANO GROTANELLI, «L’Inno ad Hermes e il cantico di Deborah: due facce di un tema mitico», *Rivista degli Studi Orientali* 56 (1982), pp. 27-37. On mentionnera aussi, dans le champ des études bibliques: «Giuseppe nel pozzo, I. Un antico tema mitico, in Gen 37,12-24 e in RV 1 105», *Oriens antiquus* 17 (1978), pp. 107-122; «Un passo del Libro dei Giudici alla luce della comparazione storico-religiosa: il giudice Ehud e il valore della mano sinistra», *Atti del I Convegno italiano sul Vicino Oriente Antico, Roma 22-24 aprile 1976*, Roma, Centro per le antichità e la storia dell’arte del vicino oriente, 1978, pp. 35-45.

26 CRISTIANO GROTANELLI, «The King’s Grace and the Helpless Woman: A comparative Study of the Stories of Ruth, Charila, Sita», *History of religions* 21 (1982), pp. 1-24.

27 CRISTIANO GROTANELLI, «Tricksters, Scapegoats, Champions, Saviors», *History of religions* 22 (1983), pp. 117-139.

28 CRISTIANO GROTANELLI, «Archaic Forms of Rebellion and their Religious Background», in BRUCE LINCOLN éd., *Religion, Rebellion, Revolution. An interdisciplinary and Cross-cultural Collection of Essays*, London, Macmillan, 1985, pp. 15-45.

29 CRISTIANO GROTANELLI, «Aspetti simbolici del latte nella Bibbia» in LUCIO MILANO éd., *Drinking in Ancient Societies: History and Culture of Drinks in the Ancient Near East. Papers of a symposium held in Rome, May 17-19, 1990*, Padova, Sargon, 1994, pp. 381-397.

30 CRISTIANO GROTANELLI, «Le protocole de la découpe et du partage de la viande dans les banquets européens (XII^e-XV^e siècles)», in YVES DELOYE, CLAUDINE HAROCHE, OLIVIER IHL éd., *Le protocole, ou La mise en forme de l’ordre politique*, Paris, L’Harmattan, 1996, pp. 125-141.

31 CRISTIANO GROTANELLI, «Faithful Bodies. Ancient Greek Sources on Oriental Eunuchs», in ALBERT I. BAUMGARTEN, JAN ASSMANN, GUY G. STROUMSA éd., *Self, Soul and Body in Religious Experience*, Leiden – Boston – Köln, Brill, 1998, pp. 404-416.

32 CRISTIANO GROTANELLI, «L’Événios d’Hérodote IX,92-95. Mauvais pasteur, fameux devin», *Métis* 9-10 (1994-1995), pp. 79-97.

33 CRISTIANO GROTANELLI, «Profezia e scrittura nel Vicino Oriente» in GIORGIO RAIMONDO CARDONA éd., *La scrittura: funzioni e ideologie*, Brescia, Grafo, 1982, pp. 57-62.

Kanon in ancient religions (700 BCE-700 CE); projet qui est malheureusement demeuré inachevé³⁴. De même, Grottanelli n'a-t-il pas vu la publication de *Power Beyond Death. Sacred Bodies as Sites of Contestation*, titre provisoire du volume qui aurait dû recueillir les textes de ses Haskell Lectures à l'Université de Chicago, dédiées à la question du « corps de pouvoir », sujet transversal qui explore plusieurs systèmes symboliques et culturels.

La question des « corps de pouvoir », les corps des rois et des leaders, qui deviennent le lieu d'une sacralisation non pas légitimée mais plutôt « interstitielle », est une question sur laquelle Grottanelli est souvent revenu. À partir de l'Antiquité, avec l'épopée de Gilgamesh et les récits relatifs à Alexandre le Grand³⁵, il s'est penché sur le Moyen Âge des rois « thaumaturges »³⁶, jusqu'à observer le monde contemporain, en particulier celui de la révolution russe et de l'Union Soviétique; dans ce cadre il a réfléchi sur le dispositif culturel de sacralisation/désacralisation amorcé par le problème de la gestion des dépouilles de la famille royale du tsar Nicolas II d'une part, de Lénine de l'autre³⁷, en soulignant que, comme le remarquait déjà Max Weber, la sphère du « sacré » existe ou « résiste » dans les sociétés rationalisées et au cœur des cultures scientifiques, où des gestes et des postures analogues perdurent, bien que transformés³⁸.

Grottanelli aura montré que des thèmes comme le corps, la corruption du corps (ou au contraire l'absence de corruption), la maladie, la conduite sexuelle, participent de dispositifs complexes où la multiplication des récits et l'élargissement du système de croyances qu'ils sous-tendent rendent possible d'identifier des éléments symboliques importants³⁹. Il critique ainsi explicitement l'approche de Marc Bloch, dans *Les Rois thaumaturges*, qui considérait les catégories de « miracle » et « mythe » comme des synonymes d'illusion collective, et traitant les récits et les témoignages sur les pouvoirs thaumaturgiques attribués aux rois de France et d'Angleterre comme autant de « fausses nouvelles »⁴⁰;

34 GUY G. STROUMSA, *art. cit.*, p. 266.

35 CRISTIANO GROTTANELLI, « The Story of Combabos and the Gilgamesh Tradition », in ROBERT M. WHITING éd., *Mythology and Mythologies: Methodological Approaches to Intercultural Influences, proceedings of the second annual symposium of the Assyrian and Babylonian Intellectual Heritage Project held in Paris, France, October 4-7, 1999*, Helsinki, The Neo-Assyrian Text Corpus Project, 2001, pp. 19-27.

36 CRISTIANO GROTTANELLI, « Unzione del re, miracoli regali », in SERGIO BERTELLI, CRISTIANO GROTTANELLI éd., *Gli occhi di Alessandro. Potere spovrano e sacralità del corpo da Alessandro Magno a Ceausescu*, Firenze, Ponte alle Grazie, 1995, pp. 47-76.

37 CRISTIANO GROTTANELLI, « La mummia di Lenin e lo scheletro dello zar », *Il Corpo* 8-9 (settembre 1999), pp. 1-44; ID., « Il corpo di Lenin. Sacralità, potere e immortalità politica nel tramonto dell'Unione Sovietica », in MICHELINA BORSARI éd., *Altrimondi. Strategie di immortalità e identità religiosa*, Modena, Banca Popolare dell'Emilia Romagna, 2002, pp. 161-187.

38 Voir par exemple MAX WEBER, *Gesammelte Aufsätze zur Religionssoziologie*, Tübingen, Mohr, 1988 (orig. 1922); voir aussi RAYMOND BOUDON, « La rationalité du religieux selon Max Weber », *L'année sociologique* 51 (2001/1), pp. 9-50.

39 Voir CRISTIANO GROTTANELLI, « Bagni di sangue, re lebbrosi, e una Rivoluzione », *Il Corpo* 1 (1993), pp. 41-65.

40 MARC BLOCH, *Les rois thaumaturges*, Paris, Gallimard, 1983 (orig. 1924). CRISTIANO GROTTANELLI, « Unzione del re, miracoli regali », pp. 47-76.

une approche que Grottanelli trouvait extrêmement réductrice. En effet, l'objet de son intérêt ne portait pas sur la véracité des faits, mais sur la construction et l'interprétation symbolique sous-jacentes à la narration, soulignant comment une action symbolique bien structurée pouvait donner lieu à des effets extraordinaires, quand bien même ceux-ci demeureraient en partie inexplicables. Grottanelli soutenait avec force que le but ultime de l'historien qui s'occupe des faits religieux n'est ni de dénoncer l'erreur ni de défendre une rationalité qui s'y opposerait, comme le voulait Bloch, mais de parvenir à une généralisation critique des problématiques propres à un symbolisme inextricablement modelé par des formes de pouvoir, spécifiques à chaque contexte.

S'interrogeant et poussant ses lecteurs à s'interroger sur ce que peuvent enseigner les «logiques du mensonge», Grottanelli nous rappelle qu'il est possible d'étudier de façon scientifique des systèmes symboliques. Même les miracles, lorsqu'on cherche à les appréhender non pas comme des superstitions plus ou moins pré-logiques mais comme des constructions culturelles précises et cohérentes.

Conclusions

Le patrimoine intellectuel et littéraire légué par Cristiano Grottanelli mérite certainement de plus amples approfondissements. J'espère modestement avoir pu montrer ici combien l'approche critique, la vivacité et la générosité de ses recherches rendent son œuvre non seulement unique mais surtout particulièrement intéressante, surtout pour les étudiants, aujourd'hui malheureusement de plus en plus encouragés à suivre des parcours d'études très linéaires. J'aimerais suggérer que l'importance des écrits de Grottanelli n'est pas simplement biographique ou bibliographique. Ces écrits nous permettent d'entrer dans un véritable et précieux «gymnase ou exercice méthodologique».

En suscitant à travers ses écrits de très fortes réactions, des débats parfois enflammés, voire de véritables attaques, Grottanelli a montré et continue de montrer combien faire de l'histoire des religions, qu'on s'occupe de l'Antiquité ou que l'on se tourne vers le monde moderne, signifie avant tout de continuer d'affiner nos instruments méthodologiques. Et en même temps, de ne pas hésiter à poser des questions, même incommodes ou gênantes, ne pas se contenter d'explications faciles et trop souvent mystifiantes.